

AU SUJET DE LA REUNION DE MADAME DU DEFFAND HIGH TECH, 19 AVRIL 1988

Charles Nogue

1. Le pourquoi de la réunion

- Effet et suite de l'exposition "La Danse de l'Univers" qui, à partir d'une juxtaposition entre la rigueur scientifique et l'intuition artistique, a tenté l'exploration d'une piste d'approche capable de permettre à un profane de mieux comprendre l'objet et la finalité de la recherche actuelle dans le domaine de l'infiniment petit.

La portée de cette exposition se mesure aux débats qu'elle provoque, où l'enfant comme l'adulte sont amenés à se poser des questions essentielles sur l'origine de l'univers, les mythes qui structurent nos sociétés, les limites de la science ...

- Le propos de la réunion "Madame du Deffand High Tech" est d'étudier la possibilité et l'intérêt d'une manifestation capable d'aller plus loin, d'élargir le champ des interrogations.

Mais l'ambition encyclopédique du XVIIIème siècle est aujourd'hui utopique. L'accumulation des savoirs sous forme d'inventaire exhaustif et rassurant a fait place à des informations parcellisées, des spécialisations étanches.

Les cloisons, ou les vides apparents, entre les sciences, les techniques, les contextes sociaux et culturels peuvent devenir l'essentiel des curiosités. Mais comment les formuler et à partir de quels points de repère ? Cet ordre

apparemment illogique des questions peut s'expliquer par une démarche où la forme - le langage - est considérée comme aussi essentielle que le fond.

Fidèle à l'esprit et à la méthode du GLACS, Madame Du Deffand High Tech invite à une mise en commun d'interrogations, de propositions de méthodes ... A cette première réunion - foire plutôt que salon -, chacun peut apporter son savoir, son expérience, ses désirs et ses curiosités. Pour mettre un peu d'ordre, il est proposé de prendre appui sur trois "infiniments" : grand, petit, complexe, et de se guider sur un désir ambitieux : allier rigueur et émotion.

2. Qui est là, et pourquoi ?

La grande majorité de la vingtaine d'invités de "Madame Du Deffand High Tech" sont des visiteurs séduits par "La Danse de l'Univers", et c'est pour beaucoup en référence à cette manifestation qu'ils sont venus.

Tout essai de classement est difficile puisque chacun n'est là qu'en tant qu'individu et à ce titre, en raison de ses interrogations ou engagements, peut être rangé dans plusieurs catégories. Toutefois, et en simplifiant beaucoup, on peut repérer quelques familles, et dans chacune d'elles, un faisceau de motivations caractéristiques :

- Les médiateurs : professeurs, animateurs ...

Souvent insatisfaits par les outils pédagogiques dont ils disposent, ou par le cadre académique dans lequel ils transmettent leurs connaissances. Parfois, avec une certaine mais riche ambiguïté, recherchant une complémentarité, tant pour leur activité professionnelle que pour leur satisfaction personnelle, dans les manifestations artistiques : poésie, peinture, musique.

- Les chercheurs : physiciens, biologistes, économistes ...

Curieux d'autres domaines que leur champ d'investigations. Interpellés par l'interdisciplinarité et de possibles analogies (ex. économie et physique), soucieux de franchir les limites auxquelles se heurtent les interrogations rationnelles (ex. la biologie ne sait pas expliquer la joie).

- Les créateurs : poètes, peintres, musiciens ...

Un certain distinguo peut être fait entre deux modes de création : - l'un cherchant des motifs d'inspiration dans la science, - l'autre recherchant dans les expressions artistiques (incluant métaphore, parabole, correspondances), soit des langages capables de transmettre, par le truchement de la sensibilité, des informations difficilement communicables par la seule médiation de l'intellect, soit des langages généralisants porteurs en eux-mêmes, et toujours par des voies irrationnelles, de possibilités de synthèse.

- Les philosophes, religieux ...

Quête de nouvelles cohérences entre science et théologie, idéologie, morale ...

3. Inquiétudes et curiosités

- Inquiétude devant l'approfondissement et l'élargissement du champ des recherches et connaissances, remettant sans cesse en question les bases que l'on croyait finies et définitives.

- Inquiétude devant la complexité.

- Recherche de repères : nouvelles valeurs, vérité(s) rassurante(s). Mais ce

repérage ne nécessite-t-il pas quelques fondements stables (ou fond commun) pour que la communication soit possible ?

- Curiosité de nouvelles interconnexions provocatrices d'affrontements, créatrices de noeuds. Sorte de regard apportant à la verticalité de la recherche spécialisée la tentation de quelques démarches plus horizontales ou obliques. Aux points nodaux issus de ces nouvelles circulations d'idées surgissent des questions sur le niveau des responsabilités (éthique) des chercheurs et des informateurs.

Le resserrement de ce maillage des champs scientifiques et sociaux intensifie la pluri et l'interdisciplinarité. Si la pluridisciplinarité élargit la compréhension de sa propre discipline, l'interdisciplinarité introduit des rapports ambigus entre science et société. Elle implique des relations pouvant être des rapports de force entre sciences "dures" et champs sociaux (politique, culture, religion). Cette imbrication conforte la vision faisant de l'homme le centre du monde.

Les inquiétudes * et curiosités que se pose tout un chacun peuvent-elles déboucher sur des interrogations fondamentales ? Peuvent-elles provoquer la nécessaire mise au point de langages compréhensibles par tous ?

 Quelques phrases notées à propos de l'économie illustrent assez bien ces inquiétudes et curiosités :

"Est-ce une science bien que irrationnelle, sans déterminisme, traitant d'une matière non inerte" (La physique traite-t-elle des matières inertes ? N.D.R.).

"Les relations entre les hommes sont-elle comparables ou analogues à celles entre les choses ? Peuvent-elles être mises en équations ?".

"Interaction entre l'infiniment petit : l'individu, et l'infiniment grand et complexe : l'agrégation. Implication pluridisciplinaire du champ social : politique, culturel, philosophique". Etc ...

Dans cet esprit, qu'il s'agisse de la méthode des "questions naïves" ou de supports utilisant l'irrationnel de la sensibilité, peut apparaître une nouvelle pédagogie renversant dans la hiérarchie de transmission des connaissances la domination du savoir scientifique. Nouvelle maïeutique, où la "base", s'appuyant sur ses seules et personnelles curiosités, interrogerait la "connaissance du haut". Système ascendant et non descendant comme peut l'être la vulgarisation traditionnelle.

4. Salon ? foire ?

Est-il bon de rappeler que la foire est un lieu vacant et ouvert mais bien repéré, un moment éphémère mais ordonné dans le calendrier du temps social (ou cosmique), un système d'échanges matériels et immatériels reposant sur le principe de l'offre et de la demande ?

- Propositions, ou demandes de classifications :

à partir de la trilogie : les nombres, les lettres, la vie,

ou de la question pratique : "A quoi ça sert ?"

ou encore de la répartition entre :

- . La physique -----> le monde en soi
- . La biologie -----> l'appréhension du monde
- . La société -----> les comportements
- . L'art -----> les sensations

ou enfin du simple au complexe.

- Propositions de méthodes :

Constitution de groupes mêlant affinités et différences. Chaque participant pourrait être le "candide" des autres, chacun de ces "autres", en tant que spécialiste, apportant des réponses fragmentaires.

Dans le maquis de la complexité, rechercher les chemins de traverse, favoriser les détours buissonniers autant que les raccourcis.

- Propositions d'ateliers :

- . Biologie
- . Mécanique quantique et réalité
- . Réalité : ateliers pour enfants
- . Société
- . Analogie

